



Copyright Geralix — Travail personnel, CC BY-SA 3.0

## **Une commémoration « pour témoigner et ne pas oublier »**

C'est en présence de plusieurs centaines de personnes et de nombreux élus et représentants des associations d'anciens combattants et du monde patriotique (l'AFMD sera citée) que s'est déroulée, ce 16 août 2023, la commémoration du passage par la gare de Nanteuil Saâcy, le 16 août 1944, d'un train de 2 400 prisonniers des SS, hommes et femmes, à destination des camps de déportation de Buchenwald pour les hommes et de Ravensbrück pour les femmes où elles sont entrées en chantant la Marseillaise.

La cérémonie commence par des prises de parole.

Tout d'abord, Madame Sylvie Montambault, adjointe au Patrimoine de Saâcy-sur-Marne, salue la présence de deux des enfants de déportés par ce train, qui ont fait tout spécialement le déplacement, et dont l'un est venu de Dunkerque.

Madame Montambault souligne le travail effectué depuis deux ans par son équipe pour approfondir l'histoire des déportés du convoi du 15 août 1944, qui a pris la forme de 28 portraits décrivant le parcours de chacun, accrochés sur les grilles qui entourent la gare.

Cette exposition inédite sera complétée par le travail des lycéens de Nangis sur ce convoi, travail primé nationalement en 2022 et réalisé aux cotés de l'AFMD 77 et de Vincent Kropf, dans le cadre du Concours National de la Résistance et de la Déportation

Une inauguration officielle aura lieu le samedi 2 septembre prochain à 11h à la gare de Nanteuil-Saâcy (*l'invitation sera envoyée prochainement*).

Ensuite, Monsieur Geoffrey Carvalhinho Isento, Conseiller régional (DVD) d'Ile-de-France, tout en reprenant les événements qui nous réunissent aujourd'hui, revient sur d'autres événements qui ont marqué la ville de Pantin pendant cette guerre.

Sont particulièrement remarquables, les 18 portes-drapeaux, deux de plus que l'année dernière, dont une toute jeune fille, qui aux côtés d'autres jeunes présents et impliqués, montrent que le travail de mémoire porte ses fruits et encourage à continuer.



L'ensemble des élus et des présents ont chaleureusement salué la présence de Jean Lafaurie, résistant déporté, qui est revenu des camps où il a été enfermé, qui est à quelques mois de fêter ses cent ans,

Écoutons-le revenir sur cet ignoble événement.



« Être là, à 79 ans après la barbarie qui s'est déroulées entre la plaine de Luzancy et la gare de Nanteuil-Saacy, le 16 août 1944, et devant ce wagon, témoin muet d'une époque que nous ne devons pas oublier, mais surtout transmettre pour que les générations futures n'aient pas à revoir les mêmes barbaries, car comme l'a dit le dramaturge Bertolt Brecht : « *le ventre est encore fécond, d'où a surgi la bête immonde* ». Ce que nous fait craindre cette guerre contre l'Ukraine et l'ultra droitisation qui s'étend en Europe.

Le 16 août 1944, alors que la France est en train de se libérer, les nazis, rendus furieux par leurs défaites successives sur tous les fronts, décident de déporter les 2 200 hommes et femmes résistants enfermés dans les prisons de Fresnes, du Cherche-midi, du Fort de Romainville et certains du camp de Compiègne.

Les chauffeurs de bus parisiens réquisitionnés refusent, mais, sous la menace des armes doivent s'incliner.

1.654 hommes résistants et 546 résistantes femmes sont amenés en gare de Pantin où un convoi de 30 wagons les attend, wagons à bestiaux pour les résistants, wagons de voyageurs pour les femmes soldats allemandes que nous appelions « les souris grises », mais aussi pour des officiers et agents de la Gestapo fuyant Paris.

Ce convoi, le dernier partant de la région parisienne, mettra 7 heures pour arriver dans le tunnel de Luzancy où il est bloqué par le pont enjambant la Marne qui a été bombardé par l'aviation alliée.

Le matin du 16 août, par trois itinéraires différents, les hommes et les femmes vont rejoindre à pied la gare de Nanteuil-Saacy, où un autre convoi est en formation. Mais les hommes devront, encadrés par les SS, porter jusqu'à l'autre train, les bagages, les caisses de champagne et même un piano à queue, mais aussi les caisses de vaisselles et d'argenterie volées.

Deux prisonniers croulants sous la charge seront abattus.

La population des villages traversés dépose sur leur passage des fruits, du pain, du lait et même des seaux d'eau pour qu'ils puissent boire, mais les SS les renversent d'un coup de pied. Deux femmes et deux hommes arrivent à se cacher dans des maisons avec la complicité des habitants. Déjà en gare de Pantin, la Croix-Rouge a réussi à faire libérer des femmes malades et des femmes enceintes,

mais le 16 août au soir, à Saâcy, le nouveau convoi reprendra la route vers l'Allemagne. Le 20 août, le train s'arrête près du camp de Buchenwald où les résistants, hommes vont être enfermés. Le lendemain, le 21, les résistantes femmes vont arriver à Ravensbrück, mais c'est en chantant la Marseillaise qu'elles pénètrent dans le camp.

A la libération, 152 résistantes et 893 résistants ne reverront pas le pays pour lequel ils se sont battus »



Puis, c'est dans un silence assourdissant que Jean est revenu sur le parcours qu'il a lui-même dû subir, à destination de Dachau le 30 mai 1943.

Aux côtés de Jean Lafaurie, l'AFMD 77 était représentée par Huguette Cuisy, Luc Darloy, Francis Devraine (porte-drapeau), Vincent Kropf et Edith Lévy.

La cérémonie se termine par le dépôt de gerbes, les hymnes traditionnels et un pot amical offert par Monsieur Thierry Fleischman, maire de Ciry-sur-Marne, dans sa mairie.